**I. PROJET PEDAGOGIQUE**

**Brève introduction**

Dans ce projet pédagogique, je voudrais prendre le temps de vous présenter le fil conducteur de ce que sera l ‘accueil de votre enfant au sein du Club des Cinq.

Celui-ci résulte du fruit de mon expérience d’accueillante depuis quelques années. Il repose également sur mon « rôle de maman de 4 enfants devenus grands » avec tout ce que j’ai appris, expérimenté et découvert du monde de l’enfance.

Sachez que ce projet pédagogique a été réfléchi, mûri, expérimenté et également approuvé par l’ONE.

Dès à présent, je voudrais vous remercier pour votre confiance. Vous me confiez ce qui est le plus précieux à vos yeux. J’y veillerai avec respect, professionnalisme et bienveillance. Notre objectif commun étant, bien évidemment, le bien être de votre enfant.

La différence est une richesse, une source d’échange, une ouverture sur le monde. Je ne refuserai donc pas à priori l’accueil d’un enfant handicapé. Mais cela nécessitera une réflexion personnelle importante, une prise de connaissance éclairée des tenants et aboutissants d’un tel accueil ainsi qu’un dialogue constructif avec les parents. Afin de mener à bien ma réflexion à ce sujet, je ne manquerai pas de prendre contact avec la structures « Caravelles[[1]](#footnote-1) » Et, il est d’accueil est adapté. Dans ce même souci de veiller à l’égalité des chances pour tous les enfants que j’accueillerai, je veillerai à ce que chacun puisse s’épanouir au mieux.

S’il s’avère que des parents voulant s’inscrire dans mon milieu d’accueil éprouvent des difficultés financières par rapport à mes tarifs, je tiendrai à leur disposition les renseignements relatifs à l’accueil conventionné de la région.

Dans le cadre de ma pratique professionnelle, je ne manquerai pas d’accueillir une stagiaire. C’est ainsi que débutera sa formation sur le terrain. Cela se fera en douceur, sans perturber le rythme de l’enfant. D’autre part, je prendrai le temps de lire préalablement mon projet d’accueil avec la future accueillante afin qu’elle s’y conforme.

Les enfants changent, évoluent … nous aussi. Voilà pourquoi il me paraît essentiel de continuer à m’informer et à me former. Il est très important aussi à mes yeux de me ménager des moments d’échanges avec d’autres professionnels de la petite enfance afin de partager nos pratiques sur le terrain (mais ceci, toujours, dans le respect du devoir de réserve auquel je suis tenue). Je ne peux qu’en sortir enrichie, vos enfants en bénéficieront bien évidemment.

**1. Un accueil au rythme de votre enfant**

Chaque chose en son temps… éveiller, stimuler, encourager, féliciter oui … forcer, imposer, faire à la place de …, non.

Il me paraît essentiel de laisser chaque enfant évoluer à son rythme. Laissons lui le temps des découvertes, des apprentissages, des essais et erreurs. Certes, je ne manquerai pas de présenter, de montrer des jeux invitant votre enfant à acquérir de nouvelles compétences.

Mais jamais, je n’imposerai des séances « préscolaires ». Par contre, j’essayerai au mieux d ‘éveiller sa curiosité naturelle. Pour ce faire, j’adapterai les activités, organiserai mon espace d’accueil et mettrai à disposition des enfants des jeux adaptés à leur âge. Je lui montrerai « comment faire » sans le contrecarrer s’il acquiert sa « propre méthode » pour atteindre l’objectif poursuivi.

**2. Un accueil qui est un partenariat avec vous**

Voici un autre pilier sur lequel je veux faire reposer ma pratique professionnelle. En effet, pour le bien être de votre enfant, il me paraît essentiel que notre relation se base sur la confiance (qui se construit petit à petit), sur le respect mutuel et également sur un dialogue constructif (se dire les choses tant positives que négatives, simplement, sans jugement ni à priori, le tout dans l’intérêt de votre enfant et suffisamment rapidement afin que des situations ne prennent des proportions qui n’en valent pas la peine).

Ce dialogue passera par le carnet de communication dans lequel vous êtes invités à noter toutes informations m’aidant à comprendre au mieux votre enfant et à pouvoir anticiper certaines réactions.

L’accueil du matin et du soir seront des moments de transition et de transmission d’informations très importants. Prenez un peu de temps, si possible (sans pour autant trop s’attarder afin de faciliter la transition et la séparation).

Dans ce même souci de convivialité et de dialogue, une rencontre avec les autres parents sera organisée au moins une fois par an.

Enfin, s’il s’avère qu’une discussion plus longue soit nécessaire, n’hésitez pas à m’en faire part. Nous pourrons alors ensemble fixer un moment approprié ( en dehors des heures d’accueil).

Ce partenariat avec vous passe également par le fait qu’il est important d’être cohérent ensemble et de poursuivre conjointement ce qui a été mis en place (par vous-mêmes ou par moi-même).

Concrètement, si vous désirez utiliser des langes en tissus, je suis prête à essayer (pour peu que ça ne me prenne pas trop de temps), il en va de même si vous voulez continuer à allaiter votre enfant (sur place, pendant votre temps de midi, par exemple) ou si vous désirez que je lui donne des biberons de lait maternel.

De même, lorsque l’enfant apprendra à manger seul ou à aller sur le petit pot, par exemple, il me semble évident que cela devra se faire tant à la maison que dans le milieu d’accueil. Cela n’aurait pas de sens et serait « contre productif »…

**3. Un accueil qui se veut familial**

En fonction de ma personnalité, il me paraît difficile de concevoir un accueil autre que familial. Ainsi, votre enfant vivra dans ma maison et sera amené à rencontrer régulièrement mes enfants. Ce qui donnera l’occasion de belles rencontres et de vrais moments de complicité. Mais sachez que je suis et reste toujours la seule personne responsable de votre enfant (jamais votre enfant ne sera mis sous la responsabilité de qui que soit d’autre).

**4. Un accueil qui se veut professionnel**

S’il est bien une évidence, c’est que je me positionne clairement comme professionnelle de l’accueil et donc avec un rôle d’éducation (je ne serai donc jamais un substitut maternel même s’l est clair que des liens affectifs se tissent entre votre enfant et moi).

Nous apprendrons petit à petit à vivre ensemble. En effet, tout en douceur, par mes observations et mon écoute attentives, je ferai connaissance avec votre enfant. Je comprendrai ses demandes, ses joies, ses peurs… Je m’y adapterai, toujours avec beaucoup de douceur afin que votre enfant puisse évoluer et s’épanouir dans un climat de sécurité, de bienveillance et de constance.

Mais vivre ensemble suppose des règles et des limites (on ne frappe pas un autre enfant, on apprend à respecter les autres, on ne casse pas les jouets volontairement,…)

Les moments de repas, de change, de mise au lit seront autant de moments privilégiés pour établir et maintenir des liens de qualité individuels avec chaque enfant.

Ainsi, le change sera un moment privilégié qui doit rester un temps d’intimité à deux entre l’adulte et l’enfant. Lors des soins, une communication s’établit par des gestes, des mimiques, des paroles. J’expliquerai à votre enfant ce que je fais, mes gestes seront lents et doux. Ce sera pour lui un moment d’apprendre les différentes parties de son corps et de les découvrir. Je l’encouragerai à participer pour qu’il ne subisse pas l’action.

Lors de ces moments, des petits rituels se mettront en place (petite comptine, petites musiques, …)

D’autre part, il me paraît essentiel que votre enfant puisse exprimer ses émotions (c’est même souhaitable et à encourager). Ainsi, si un enfant a besoin de se défouler, je l’inviterai soit à « taper le coussin rouge » (coussin de la colère), soit à aller courir dehors. Je voudrais également apprendre à votre enfant à dire « non, s’il n’a pas envie de … Ce sera une façon d’apprendre à se faire respecter des autres. Mais son corollaire est tout aussi important.

Si je vois que votre enfant est triste, je lui proposerai mon soutien, mes bras. Mais il s’agira bien d’une proposition, je laisse l’enfant libre par rapport à l’interaction, tant au niveau de son initiative qu’au niveau de son abandon.

Dans le cadre de ma profession, je suis tenue au devoir de réserve Les informations que vous me transmettrez ou auxquelles j’aurai accès dans le cadre de mon travail ne seront divulgués ni aux autres parents, ni à d’autres professionnels sauf lorsque cela nécessite un ajustement de cet accueil. Les informations d’ordre privé ne concernent en rien l’accueillante sauf si cela peut avoir une influence sur le comportement de l’enfant.

**5. Un accueil qui se prépare**

La familiarisation pourrait se définir comme étant le temps nécessaire à ce que le milieu d’accueil devienne suffisamment familier aux uns et aux autres pour que puissent se construire des liens nouveaux essentiellement bâtis sur la confiance et le respect réciproques.

Petit à petit, votre enfant se familiarisera avec son nouveau milieu de vie ainsi qu’avec moi, nous apprendrons petit à petit à faire connaissance. Il fera connaissance avec les autres enfants présents dans le milieu d’accueil. Pour vous, je tenterai au maximum (par l’installation d’un dialogue réciproque) d’apaiser vos craintes inhérentes au fait de me confier votre enfant. Sachez que ces craintes sont normales et légitimes. Au fil de la familiarisation, vous vous ferez une idée de ce que sera la vie de votre enfant et nous ferons connaissance. Je ne manquerai pas de vous poser des questions à propos de votre enfant, c’est vous l’expert(e) en sa matière.

Très concrètement maintenant.

Voici les modalités pratiques que je voudrais mettre en place, tout en sachant qu’il faudra tenir compte des facteurs et des contraintes individuelles.

Dès la toute première rencontre avec vous (en dehors de la présence de leur enfant et en dehors d’un moment d’accueil), je vous expliquerai l’importance de cette période de familiarisation à la fois pour votre enfant, pour vous-mêmes, pour les autres enfants et pour moi-même. Je vous donnerai un canevas « théorique » de l’horaire de celui-ci en stipulant clairement deux choses.

Tout d’abord, la période de familiarisation est obligatoire et indispensable. Vous devrez donc organiser votre horaire personnel /professionnel. Cette période est indispensable pour bien commencer l’accueil.

D’autre part, je vous expliquerai que je me donne la liberté, et ce uniquement dans le souci du bien-être de votre enfant, de prolonger cette période de familiarisation s’il s’avère que c’est nécessaire et ce, bien sûr, après discussion avec vous. Voici comment se déroulera cette période :

*Le premier jour*: entre 9 et 10 heures (en dehors donc du moment où les enfants arrivent dans le milieu d’accueil, mais également en dehors de la période de préparation du repas et des repas eux-mêmes)

Vous viendrez avec votre enfant (et avec un objet : doudou et/ou tétine qui va sécuriser l’enfant).

Je vous inviterai à vous installer confortablement dans le salon, par exemple, l’enfant restant dans vos bras. Il s’agira simplement de se familiariser avec les bruits, les sons, les odeurs, les voix… Il me semble important de lui laisser le temps de la découverte et de vous sentir rassuré.

Dans la mesure du temps disponible et de l’activité au sein du milieu d’accueil (je ne peux pas ignorer les autres enfants, ni leurs besoins, ni même leurs inquiétudes éventuelles par rapport à un nouveau venu), je prendrai alors le temps de discuter avec vous des habitudes de l’enfant, de ses rituels …. Mon contact physique avec l’enfant sera limité.

*Le deuxième jour*

Toujours le même horaire.

Je vous proposerai et à votre enfant de s’installer sur le tapis de jeux (j’y disposerai quelques jeux adaptés à son âge). Je vous inviterai à jouer un peu avec votre enfant. Tout en douceur, petit à petit, j’établirai le contact avec votre enfant en lui proposant un jeu, en lui parlant. Si votre enfant refuse le jeu ou le contact, je lui dirai que ce n’est pas grave et que je peux comprendre qu’il s’agit pour lui d’une situation nouvelle et peut-être difficile pour lui.

*Le troisième jour*

Toujours le même horaire.

Votre enfant sera installé sur le tapis, tout d’abord avec vous , puis « seul ». Mais toujours sous votre regard bienveillant et de son accueillante. Petit à petit, je laisserai les autres enfants entrer en contact avec votre enfant nouveau venu. Je ferai les présentations.

*Le quatrième jour*

L’horaire change. Vous viendrez alors de 9 à 11h (en fonction du repas de leur enfant)

Comme la veille, votre enfant sera disposé sur le tapis, entouré de quelques jeux adaptés à son âge et au contact des autres enfants.

A l’heure de son repas, vous lui donnerez le biberon ou le repas en fonction de son âge (je préparerai moi-même son repas sur base des indications reçues quant à son alimentation). Je pourrai alors observer comment l’enfant mange, je verrai les petits rituels que vous avez mis en place …

*Le cinquième jour*

Même horaire que le quatrième jour.

La grande différence sera que je donnerai moi-même le repas en votre présence.

*Le sixième jour*

L’horaire continue à évoluer : il s’agira ici d’habituer l’enfant à dormir dans le milieu d’accueil.

Je proposerai donc au parent de venir avant une période de repos de l’enfant (en laissant une certaine marge, je ne voudrais pas que le parent arrive et mette directement l’enfant au lit, cela me semblerait un peu « violent »).

L’enfant pourra donc un peu jouer et lorsque les signes de fatigue se feront sentir, j’inviterai le parent à mettre l’enfant au lit.

Là aussi, je pourrai observer les signes de fatigue ainsi que les rituels que le parent à mis en place.

Le parent sera invité à rester dans le milieu d’accueil pendant la sieste de son enfant.

Je n’envisage pas cela comme un contrôle, mais comme une observation de ce que je fais en temps qu’accueillante. Cela permet au parent d’imaginer plus tard la journée de son enfant au sein du milieu d’accueil.

Lorsque l’enfant se réveillera, le parent pourra alors aller chercher son enfant.

*Le septième jour*

L’horaire sera plus ou moins le même que la journée précédente, mais là, je demanderai au parent de quitter le milieu d’accueil et de me laisser « gérer » seule la mise au lit et le réveil de l’enfant.

Enfin, après sept jours, je pense, j’espère que l’enfant et le parent seront prêts.

Il est évident que durant toute cette période, la priorité sera mise sur l’écoute et le dialogue, le tout avec respect.

En ce qui concerne les « autres parents », je les informerai préalablement, via le tableau d’affichage des présences (avec photo des enfants présents chaque jour) qu’un nouvel enfant va partager des moments de vie avec le leur. D’autre part, je leur ferai savoir que je serai particulièrement vigilante en cette période d’adaptation pour tous. Et que je reste à leur disposition et à leur écoute en cas de « problème » éventuel lié à cette nouvelle situation.

De même, les différences sociales, culturelles, philosophiques ou religieuses ne peuvent être discriminatoires et ce, toujours en fonction de mes limites. Au contraire, par le biais d’activités telles que le chant, la lecture, … elles seront sources d’ouverture au monde.

**6.Un accueil qui se veut de qualité**

Vous, comme moi avons le souci de veiller à ce que nos enfants aient une vie saine. Une vie saine s’articule, selon moi, autour de l’alimentation, de la santé et de l’hygiène mais également de pouvoir s’oxygéner et s’épanouir avec des activités extérieures et de s’amuser, apprendre et faire plein de découvertes avec des activités intérieures (d’où la nécessité de l’aménagement de mon cadre professionnel)

En ce qui concerne **l’alimentation**, les menus proposés à votre enfant seront conformes aux prescriptions de l’ONE. Je proposerai des aliments frais, de saison (éventuellement issus de mon petit potager) ou surgelés. Les aliments seront cuisinés avec goût, dans le respect de la chaîne du froid et de l’hygiène qui s’impose, bien évidemment !

J’apporterai un maximum de diversification afin que votre enfant découvre de nouvelles saveurs, de nouvelles textures. Via le carnet de communication, je vous informerai de ses nouvelles découvertes et je vous donnerai le menu de la semaine à venir. Ainsi, les parents d’enfants ayant des allergies avérées pourront valider ce menu afin d’être sûr.

Outre le lait (maternel ou autre), les enfants boiront exclusivement de l’eau.

Je proposerai aussi à votre enfant des préparations maison : pain, confiture, yaourt, …

Un petit potager sera prévu pour les plus grands, ils pourront ainsi arroser et voir pousser les légumes et les plantes aromatiques qu’ils pourront ensuite goûter lors de leur repas. Cela ne pourra que les motiver à découvrir d’autres saveurs. Dans ce même souci, je ne manquerai pas, lorsque le rythme de la maison le permettra, de les faire participer à la confection des repas.

Il me paraît évident que la mise en place de la diversification alimentaire sera laissée à votre propre initiative, et ce, conformément à l’avis de votre médecin ou de votre pédiatre.

Dans la mesure du possible, je soutiendrai la maman qui allaite en mettant à sa disposition un espace confortable et discret, où elle pourra allaiter son enfant matin et soir. D’autre part, je n’exclus pas le fait d’autoriser une maman qui pratique exclusivement l’allaitement maternel de venir dans mon milieu d’accueil. Cependant, si à l’usage il s’avère que cela perturbe soit les enfants soit mon organisation au sein de ma maison, je me réserve le droit de revenir sur mon « accord » après, bien évidemment, discussion avec les parents.

Le lait maternel étant l’aliment le mieux adapté aux besoins de bébé, j’accepte que les mamans apportent leur lait. Merci à vous de veiller à le transporter dans les meilleures conditions d’hygiène et de me fournir la quantité suffisante pour la journée. Je m’engage à le réchauffer soit au bain-marie soit au chauffe-biberons (le micro-ondes altérant la qualité du lait maternel !) Je vous demanderai aussi de préparer votre bébé au fait de « boire autrement », histoire de faciliter la transition.

Pour les enfants nourris au biberon, je m’engage à les stériliser pour les enfants de moins de quatre mois. Toutes les mesures d’hygiène seront respectées. Mais ce qui est tout aussi important c’est de faire du repas un moment de douceur et de sérénité. Ainsi, pour les bébés, le biberon sera donné exclusivement dans les bras dans un fauteuil spécialement prévu à cet effet. Le relax ne sera utilisé que pour les enfants présentant des problèmes de régurgitation. Dès que l’enfant sera en âge, il mangera dans une chaise haute, toujours individuellement. Dans un premier temps, je lui donnerai à manger mais dès qu’il est sera capable, je favoriserai l’autonomie. Plus tard encore, vers 18 mois-deux ans, j’inviterai les enfants à manger autour d’une petite table adaptée à leur taille. Je favoriserai leur autonomie en leur proposant de dresser leur petite table. D’autre part, des rituels seront mis en place autour du repas :

\* le lavage des mains avant et après le repas

\* une petite comptine avant et/ou après le repas

\* le dressage et le débarrassage de la table pour les plus grands

Ces rituels quotidiens rythment la journée, éveillent la mémoire des enfants et les responsabilisent (ce dont ils sont très fiers).

Une vie saine passe également par **la santé** et la promotion de celle-ci. Dès lors, et ce conformément aux exigences de l’ONE par rapport à l’accueil des enfants, je vous demanderai que le carnet de l’ONE accompagne votre enfant chaque jour. De même, j’afficherai à l’entrée de ma maison un tableau relatif aux évictions. Je vérifierai régulièrement la situation vaccinale de votre enfant et vous interpellerai en cas de retard.

Un autre aspect de cette vie saine que je vais proposer aux enfants concerne **l’hygiène** : celle-ci sera à la fois individuelle et collective.

Individuellement, je m’engage à changer votre enfant aussi souvent que je l’estime nécessaire. J’utiliserai des lingettes en tissu et du liniment et, si cela s’avère nécessaire, je laverai leur siège avec de l’eau et du savon doux. Les essuies seront individuels (avec respect du code couleur) et seront changés quotidiennement.

Dans ce même souci, je me laverai les mains très régulièrement, et en tous cas, avant et après le change, avant et après la préparation du repas, avant et après la préparation des biberons.

Et comme je vous l’ai dit plus tôt, je voudrais que les enfants participent également au principe de bonne hygiène individuelle.

Au niveau de l’hygiène collective, celle-ci passera par le nettoyage quotidien de la surface du sol, des tapis de sol, des jeux, de la cuisine (avec la pratique des deux seaux). Cependant, je ne veux pas que votre enfant évolue dans un milieu trop aseptisé. Trop d’hygiène tue l’hygiène et ne fait que provoquer des réactions allergiques.

Toujours dans le cadre de cette hygiène collective, j’utiliserai des poubelles à pédale, les essuies et autres torchons seront changés chaque jour. Enfin, les draps seront changés (au minimum) une fois par semaine (sauf, évidemment s’ils sont souillés). Mais de toute façon, jamais un enfant ne dormira dans les draps d’un autre.

Qui dit vie saine dit, selon moi, **activités extérieures**. Je les favoriserai au mieux estimant qu’un enfant a besoin de sortir, de s’aérer, de se dépenser, de se défouler, d’être en contact avec la nature.

Ainsi, je dispose d’une terrasse et d’un grand jardin qui pourront accueillir votre enfant. Les activités proposées seront diverses : petits vélos, jeux de balles, jeux dans une petite maison, potager …

Vous comprendrez, dès lors, que je vous demanderai d’habiller votre enfant avec des vêtements pratiques pouvant être salis et de prévoir du change (adapté à leur taille et à la saison).

En ce qui concerne **les activités intérieures**, j’ai la chance de pouvoir disposer d’une maison relativement spacieuse. Ainsi, je ne devrai pas monter à l’étage avec votre enfant et je pourrai donc beaucoup plus facilement exercer un « contrôle » visuel.

Il est essentiel pour l’épanouissement de l’enfant d’éveiller en lui le désir de découvrir. C’est, entre autres, ce que le jeu lui permet. Ainsi, je mettrai à la disposition des enfants (et en fonction de leur âge) des jeux qu’ils pourront découvrir, expérimenter voire même détourner de leur « but » premier. Un certain nombre de jeux constitueront les jeux permanents (qui restent là tout le temps et que les enfants retrouvent donc tous les jours) autour desquels « tourneront » d’autres jeux et matériel en fonction de l’évolution des enfants et de leurs intérêts.

Un coin lecture sera aménagé, très confortablement. J’aime associer le moment de la lecture au sentiment de bien-être, de détente. D’autres « coins » seront prévus : le coin musique autour de mon accordéon, un coin « dînette », un coin déguisement » et je ne doute pas que d’autres « coins » apparaîtront en fonction des enfants et de leurs intérêts.

L’organisation, le temps et les activités dépendront bien évidemment de l’âge des enfants que je vais accueillir.

Ainsi, il est évident que je « profiterai » de la sieste des plus jeunes pour proposer des activités plus spécifiques pour les grands. Tout comme il est évident que les grands seront plus à même d’attendre un peu avant de manger alors que ce ne sera pas le cas pour des plus jeunes.

Cependant, il y a des moments individuels auxquels je ne veux pas déroger : la mise au lit, les repas, le change…

Les activités offriront la possibilité aux enfants de faire des découvertes et d’expérimenter de nouvelles choses, mais je veux aussi permettre à l’enfant de s’ennuyer, de rêver, de ne rien faire.

L’organisation devra aussi faire preuve de souplesse, d’adaptation et de fantaisie. S’il fait beau, est-il impensable de manger dehors, sous un arbre, à l’abri du soleil ? C’est ça aussi que je voudrais offrir à votre enfant.

Très sensible à la musique et à l’émotion qu’elle peut véhiculer, je tiens particulièrement à faire découvrir à vos enfants différents types de musique, allant du classique, à des chansons pour enfants. La musique étant pour moi un art qui se vit, je me manquerai pas de les faire participer à celle-ci par des danses, des chants (en français et parfois en néerlandais), des gestes mais aussi par l’utilisation d’ « instruments » de musique.

**7. Un accueil qui prépare à la socialisation, à l’autonomie, à l’entrée à l’école**

Tout d’abord, très concrètement, les plus petits évolueront sur un tapis de sol qui leur sera strictement réservé. Les plus grands apprendront à respecter cette règle.

Il me paraît important, dans le cadre de **la socialisation** de ne pas être « interventionniste », laisser faire, laisser les enfants jouer ensemble et se découvrir en n’intervenant que s’il le faut, ce qui n’empêche une présence rassurante et bienveillante.

La socialisation se fera aussi par le fait de proposer aux enfants des activités variées durant lesquelles ils auront le choix soit de jouer seul, soit de jouer ensemble. Forcer ne sert à rien.

Cependant, je favoriserai ces petits liens de solidarité entre eux (par exemple, si un enfant essaye de construire une tour et qu’il n’y arrive pas, je peux demander à un plus grand de l’aider).

Mais vivre en groupe n’est pas toujours facile, chacun a sa personnalité, ses envies et ses limites. Et parfois l’agressivité prend le dessus. Je crois que les enfants doivent pouvoir exprimer leurs frustrations et leur mal-être mais je ne peux accepter que l’agressivité se retourne contre un autre enfant, contre lui-même, contre moi-même ou contre des objets). Dans ce cas, je devrai à la fois tenir compte de l’agresseur et de l’agressé. Mon message, vis-à-vis de l’agresseur sera de comprendre ce qui se passe, de lui redire qu’on ne peut pas faire mal à un autre enfant et que s’il est en colère, il pourra se défouler soit dehors soit sur le coussin rouge. Pour ce qui est de l’agressé, je le consolerai tout en lui disant qu’il doit apprendre à se faire respecter par les autres en n’ayant pas peur de dire non.

Ces règles de vie sont relativement simples : respect des autres (on ne frappe pas, on me mord pas, on ne donne pas de coup, on n’arrache pas un jouet des mains d’un autre enfant), respect des objets (on ne les casse pas volontairement, on ne les abîme pas). Cependant, outre le moment où la sécurité et l’intégrité physique d’un enfant est mise en « danger », je crois que ces règles de vie doivent être présentées de manière positive et non négative (par exemple, tu vois, tu as cassé ce jouet, c’est dommage, on ne pourra plus l’utiliser pour jouer).

Il me semble important d’expliquer ces règles et ces limites aux enfants lorsque la situation se présente.

**L’autonomie**, c’est donner l’envie et les moyens à un enfant de faire seul (ne pas faire à sa place, mais l’aider s’il le demande). Voilà bien ce qui poussera l’enfant à aller de l’avant et à prendre confiance en lui (pour peu qu’il soit encouragé, valorisé).

L’autonomie, c’est accepter que l’enfant choisisse son activité, son jouet même s’il détourne l’objet de son utilisation initiale.

C’est aussi lui permettre d’explorer et d’expérimenter en toute sécurité. Les jeux et l’aménagement de l’espace devront tenir compte de l’évolution motrice de l’enfant (je ne proposerai pas un « jeu assis » à un enfant alors que celui-ci n’a pas encore acquis cette posture.

Cette autonomie sera valorisée par des mots d’encouragement, de soutien et de félicitation. Un enfant valorisé va se sentir « pousser des ailes », il se sentira en confiance avec lui-même et avec les autres, mais cela demande aussi beaucoup de constance de ma part.

En vue de le préparer au mieux à l’école, je privilégierai l’autonomie au niveau du langage, au niveau de l’alimentation, au niveau de la propreté.

En ce qui concerne le langage, il me paraît essentiel de parler à l’enfant avec des mots justes, d’expliquer ce que je fais, de mettre des mots sur les gestes, les comportements et les émotions.

J’utiliserai un langage adapté sans pour autant être infantilisant. De plus, la littérature enfantine regorge de « petites merveilles », j’en userai et abuserai. Pour mon plus grand plaisir et celui de votre enfant, j’espère.

Pour l’alimentation, l’autonomie passera par le fait de pouvoir boire et manger seul. Votre enfant apprendra aussi à s’essuyer la bouche, à se laver les mains, à dresser et débarrasser sa petite table.

En ce qui concerne l’apprentissage de la propreté, je respecterai le rythme de votre enfant, le suivre plutôt que de le précéder. Il s’agira de votre part et de la mienne de lui faire confiance et de l’entourer de façon chaleureuse. Nous travaillerons là en étroite collaboration et cohérence.

Avant même l’apprentissage de la propreté en lui-même, il faudra non seulement observer si votre enfant est prêt (s’il sait monter et descendre des escaliers tout seul) mais aussi mettre des choses en place, telles que lui apprendre descendre et monter son pantalon, le familiariser avec le petit pot, lire des histoires relatives à cet apprentissage…

Cet apprentissage doit se faire de manière conjointe, douce, valorisante (jamais, je n’imposerai des séances obligatoires sur le petit pot et je dédramatiserai en cas d’accident)

D’autres petits apprentissages me paraissent intéressants : mettre son manteau, mettre ses chaussures, mettre des pantoufles. Des petites choses qui semblent faciles, qui nécessiteront un peu de temps et de patience mais qui faciliteront l’entrée de votre enfant à l’école et qui le valoriseront bien évidemment.

L’évolution de votre enfant (du point de vue motricité, langage, autonomie en général et propreté en particulier) sera le point déterminant pour savoir s’il est prêt à **entrer à l’école**.

Il s’agit d’une étape importante (et quand on y pense bien, c’est parti pour au moins 15 ans !) qu’il faut préparer conjointement et à l’avance (2 à 3 semaines).

Il faudra donc qu’il apprivoise ce changement. Pour ma part, je pourrai l’aider et le soutenir en lui racontant des histoires relatives à ce sujet, en lui parlant de ce qu’il va vivre. De votre côté, je crois qu’il serait intéressant qu’il vous accompagne au moment de l’inscription afin qu’il puisse se familiariser quelque peu avec son nouvel environnement, et rencontrer sa nouvelle institutrice. Ainsi, il se sentira en confiance.

Et lorsque le dernier jour arrivera, j’organiserai une petite fête de façon à ce que les autres membres du Club des 5 et moi-même puissions dire au revoir à votre enfant et à vous-même. Il repartira alors avec, comme cadeau de ma part, son petit album photos personnel que j’aurai confectionné tout au long de son séjour chez moi. Il pourra ainsi s’en souvenir aussi longtemps qu’il le veut.

Je vous demanderai alors une dernière petite chose, c’est de me dire comment la rentrée scolaire de votre enfant s’est déroulée. D’avance, je vous en remercie.

**Conclusion**

Ce document est certes un peu long, mais j’ai voulu y présenter ce qui me semble essentiel et personnel pour l’accueil de votre enfant.

Accueillir un enfant ne s’improvise pas.

1. Structure visant à favoriser l’inclision des enfant à besoins spécifiques dans les structures d’accueils collectives et familiales pour les enfants de 2 à 3 ans

Adresse : Caravelles, Route de Gembloux 2, 1450 Chastre

Info@caravelles.be 081/62 27 07 [↑](#footnote-ref-1)